

longue traînée de sable grisâtre : il est à sec. Franchissons encore deux ou trois tunnels. Il me semble que j'aperçois dans une vapeur blanchâtre le dôme de Brunelleschi et le campanile de Giotto ; dans tous les cas je les devine. Mais ce que je distingue très-bien, ce sont les admirables paysages qui se déroulent à perte de vue à ma droite et à ma gauche ; ce sont les vallées montantes et descendantes qui plissent et zèbrent l'échine des Apennins ; ce sont des forêts de châtaigniers élégants qui n'en finissent plus. Le manteau vert des Apennins est fait de deux bandes cousues l'une à côté de l'autre : une zone de chênes, celle de l'Adriatique ; une zone de châtaigniers, celle de la Méditerranée.

A force d'aller et de venir sur ce chemin de fer féerique, j'ai fini par découvrir une maison bleue dans un pli de terrain. N'allez pas croire que les villas toscanes se débrouillent au costume classique recommandé par Rousseau : chemise blanche et volets verts. Pas le moins du monde. C'est précisément l'étrangeté de la couleur qui a attiré mon attention sur la maison dont je vous parle. Une maison bleue ! On dirait un pan du ciel tombé du firmament et dans lequel quelques personnes ingénieuses se sont taillé sans doute un petit paradis par anticipation. Quoi qu'il en soit, cette maison bleue m'a fait rêver, et toutes les fois que je la rencontre, ma pensée s'y arrête comme un oiseau sur un arbre. Elle regarde par la fenêtre et cherche à surprendre ce qui s'y passe.

Quels sont les habitants de cette maison bleue ?

C'est peut-être la résidence d'un bas bleu ? Impossible ! Mme Louise Collet est à Ischia, et Mme la princesse de Belgiojoso doit être occupée à la conquête du Tyrol.

Plaçons-y un poète allemand ou un philosophe panthéiste. Pour le premier, le bleu représente l'infini ; pour le second, c'est le mélange du blanc et du noir ; car le bleu, c'est un blanc noirci, ou plutôt un noir blanchi... combinaison de couleurs qui vous donne la formule adéquate de la philosophie panthéiste.

Mon instinct me dit que ce n'est ni l'un ni l'autre.

Est-ce un chanteur dont la voix mue ? Est-ce un Juif dix fois millionnaire ? un Anglais spleenétique ?

Ce ne peut être M. Mario, duc de Candia, son palazzo est sur la route de Pratolino. M. Landau, celui qu'il est le Rothschild de l'Italie, comme parle mon coiffeur dans son langage cosmopolite, habite le même versant que le mari de Mlle Giulia Grisi. Quant aux Anglais, ils ont envahi la Toscane comme une nuée de sauterelles, et, chose curieuse, bien loin d'y être spleenétiques, ils y sont gais. C'est quelque chose d'admirable qu'un Anglais en gaieté.

Qui est-ce donc ? Ce n'est pas M. Solar, il est là devant nous, à la porte de Pistoja. Nous allons traverser en wagon ses jardins, qui ressemblent à ceux de Versailles.

Qui est-ce donc enfin qui habite la maison bleue ?

Je tâcherai de vous le dire le mois prochain.